Voulez-vous

apprendre : Montage, Construction, Dépannage de tous les postes de T.S.F.? La Télévision ?... Suivez sur place ou par correspondance les cours de l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 51, boulevard de Magenta, Paris (10e). Demandez la Documentation gratuite.

DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 266 JEUDI 3 MAI 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

Braunau, ville natale de Hitler tombe le jour de sa mort

AVEC LA 3e ARMEE AMERICAINE, 2 mai. — Les troupes de Patton sont entrées à Oberkappel, à 35 kilomètres au nord-ouest de Linz. En Bavière, elles ont atteint la rivière Inn et se sont emparées de Braunau, ville natale de Hitler.

LA MORT DE HITLER

L'AMIRAL DŒNITZ *qui lui succède* appelle à la résistance

VON RUNDSTEDT PRISONNIER

7e ARMEE. — Le feld-maréchal von Rundstedt a été capturé aujourd'hui à 5 heures, dans la ville de Bad-Tolz, à 40 km. au sud de Munich. Sa femme et son fils se trouvaient auprès de lui.

Les maréchaux List, von Kleist et von Leeb avaient été faits prisonniers précédemment.

KARL DŒNITZ

L'HOMME qui assume la pénible succession d'Hitler n'est pas une « vedette » du régime nazi. Karl Dœnitz, âgé de 53 ans, est né à Berlin. Il a fait une brillante carrière dans la marine où, dès 1916, il passait pour le meilleur spécialiste de la guerre sous-marine. Prisonnier des Anglais, il fut interné dans une maison de fous. Nazi loyal, il remplaça l'amiral Raeder à la tête de la flotte du Reich, comme le meilleur technicien.

Cette succession inattendue peut avoir pour sens que les familiers du Führer, Gœring et Gœbbels sont hors d'état de prendre la place, ou n'ont plus la confiance du parti.

On peut se demander si la personnalité de Dœnitz possède assez d'éclat pour que se reportent sur elle les sentiments de religieuse adoration inspirés par Hitler à ses fidèles.

A Washington, on déclare que le seul « avantage » de Dœnitz est qu'il n'est pas compromis directement dans les crimes nazis et qu'il peut ainsi prétendre traiter avec les Alliés, du moins suivant l'opinion allemande.

FRONTIERE ALLEMANDE, 2 mai. — La radio allemande a annoncé hier, peu avant 22 heures, que le gouvernement allemand allait faire, à bref délai, une importante déclaration. A 22 h. 26, le speaker déclarait :

« On annonce du Q. G. du Fuehrer que notre Fuehrer Adolf Hitler est tombé cet après-midi à son poste de commandement à la Chancellerie du Reich, combattant jusqu'à son dernier souffle pour l'Allemagne contre le bolchevisme.

» Le 30 avril, il avait désigné pour lui succéder le grand amiral Dœnitz. Notre nouveau Fuehrer va parler au peuple allemand. »

La proclamation de l'amiral DŒNITZ

« Hommes et femmes allemandes, soldats de la Wehrmacht, notre Führer Adolf Hitler est tombé. Notre peuple tout entier est en deuil et honore sa mémoire. »

Hitler avait reconnu le danger que constituait le bolchevisme et il a consacré sa vie à le combattre. A la fin de son combat et d'une vie qui n'a jamais dévié du droit chemin, vient se placer sa mort héroïque dans la capitale du Reich. Toute sa vie n'a été que le service du peuple allemand. Sa lutte contre le bolchevisme n'a pas seulement profité à l'Europe mais au monde entier.

Le Führer m'a désigné pour lui succéder. Pleinement conscient de mes responsabilités, je prends le commandement du peuple allemand en ces heures fatales.

Mon premier devoir est de sauver le peuple allemand de sa destruction par le bolchevisme et si la lutte continue, c'est uniquement pour achever cette tâche. Aussi longtemps qu'Anglais et Américains nous empêcheront de réaliser cette fin, nous nous défendrons aussi contre eux.

Anglais et Américains ne se battent pas pour leurs propres intérêts, mais pour la diffusion du bolchevisme. Ce que le peuple allemand a réalisé et souffert est unique dans l'Histoire. Dans les temps de malheur qui vont venir, je ferai mon possible pour rendre la vie supportable à nos courageux femmes, hommes et enfants.

Pour réaliser tout cela, j'ai besoin de votre aide.

Maintenez l'ordre et la discipline dans les villes et les campagnes. Que chacun fasse son devoir et nous assurons alléger nos souffrances et éviter l'effondrement. Si nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, le Seigneur ne nous abandonnera pas.

L'ordre du jour aux troupes

Dœnitz a ensuite adressé l'ordre du jour suivant à l'armée allemande :

Mes camarades,

Le Fuehrer est tombé. Fidèle à son idéal : sauver les peuples de l'Europe du bolchevisme, il a risqué sa vie et il a trouvé la mort des héros. Le plus grand des héros de l'histoire de l'Allemagne a quitté la scène. Pleins de vénération et de deuil, nous inclinons profondément nos drapeaux devant lui.

Le Fuehrer m'a désigné pour lui succéder à la tête de l'Etat, et comme commandant suprême de la Wehrmacht. Je prends le commandement de toutes les branches, de

1 SUITE PAGE 2

CRÉPUSCULE HITLÉRIEN

par René PAYOT

Les gens de bon sens ne comprenaient pas pourquoi Hitler continuait une guerre qui est perdue et prolongeait ainsi l'agonie du Troisième Reich en rendant plus difficile sa reconstruction matérielle. Ce n'est pas de l'héroïsme, car il ne pouvait prétendre incarner la volonté de résistance de la population qui, dans sa grande majorité, désire la paix.

En effet, malgré les adjurations peintes sur les murs de toutes les localités, elle n'éprouve aucun désir de se faire massacrer. L'Allemand est fier quand il participe à la force collective de sa nation. Abandonné à lui-même, il redevient ductile à souhait. Dans les circonstances présentes, il cherche à sauver sa peau. C'est ainsi que les membres du ministère de la Production, dirigés par Speer, fuient vers l'ouest. Se considérant, comme des techniciens, ils espèrent, en se livrant aux Américains, ne pas être traités comme des criminels de guerre.

Le Führer n'ignorait pas ces défaillances qui étaient pour lui plus cruelles que tous ses insuccès, parce qu'elles consacraient la faillite de son action intérieure; le nazisme a perverti la jeunesse, mais il n'a pas trempé l'âme de tous les Germains, et l'empressement avec lequel des Allemands acceptent des fonctions dans les localités occupées montre que la haine de l'ennemi n'est pas du tout générale.

Nazis masqués

A ce propos, il convient d'attirer l'attention sur une mesure importante qu'Hitler venait de prendre. Jusqu'à présent, les postes administratifs étaient détenus par des membres du Parti. Or, ils ont reçu l'ordre de les abandonner pour se consacrer à la propagande politique, c'est-à-dire à l'organisation de la résistance. Mais on se demande si cette décision ne vise pas un autre but.

Les alliés trouveront des fonctionnaires, bourgmestres ou autres, qui affirmeront n'être pas hitlériens. Il sera prudent de procéder à des enquêtes serrées avant d'accepter leur concours. Dès que la guerre organisée aura cessé, la guérilla commencera, car les alliés, dans leur rapide avance, n'ont pu procéder au nettoyage de tous les territoires conquis.

Nous ne croyons pas que les bandes isolées, restées à l'arrière du front, obtiennent de solides appuis, dans la population, mais il est très important qu'elles ne trouvent pas des complicités officielles qui faciliteraient leur ravitaillement.

Des ordres ont déjà été donnés aux organisations clandestines pour qu'elles se livrent à des actes de sabotage dans les usines où le travail a repris au profit des alliés. Il est certain que ceux-ci rencontreront des difficultés; elles pourront être graves, s'ils ne montrent pas, dès maintenant, autant de fermeté que de vigilance.

Le parti plutôt que l'armée

En effet, le rêve de la politique d'Hitler a été révélé par le général que les Américains ont capturé et dont nous ne pouvons, pour l'instant, publier le nom.

Il a raconté : « Il y a deux mois, le maréchal von Rundstedt avait demandé au Führer d'arrêter les hostilités, afin de sauver les cadres et le personnel technique de la Wehrmacht. Cette préoccupation, qui fut celle de Ludendorf en 1918, Hitler ne l'avait point. Il répondit sèchement à son interlocuteur que ce qu'il importait de conserver n'était point

2 SUITE PAGE 2

Les grandes dates de la vie de HITLER

20 AVRIL 1889
Sa naissance à Braunau-sur-Inn, en Autriche.

1914 - 1918
Hitler s'engage au 16e régiment d'infanterie bavarois. Il est blessé et gazé.

1919 - 1920
Il adhère au Parti ouvrier allemand. Il crée le Parti national-socialiste.

1923 - 1924
Putsch de Munich. Rédaction de « Mein Kampf ». Amnistie. Reconstitution du parti.

14 SEPTEMBRE 1930
Remporte 6 millions de voix aux élections et gagne 107 sièges au Parlement.

31 JUILLET 1932
Gagne 230 sièges aux élections générales.

30 JANVIER 1933
Est appelé par Hindenburg à la présidence du gouvernement.

5 MARS 1933
Hitler dissout le Reichstag. Les nouvelles élections lui donnent 290 sièges, soit la majorité absolue. Le 22 mars de la même année, il reçoit les pleins pouvoirs à une majorité écrasante et le 1er décembre 1933 le N.S.D.A.P. est identifié à l'Etat.

La préparation de la guerre

30 JUIN 1934
« Purge » nazie. Le capitaine Roehm, Ernst et d'autres dirigeants nazis sont massacrés sur les ordres d'Hitler. Le général Schleicher est assassiné à Berlin.

25 JUILLET 1934
Assassinat du chancelier Dollfuss à Vienne.

1er AOUT 1934
Mort d'Hindenburg. Hitler est proclamé chancelier et Reichsführer de l'Allemagne.

13 JANVIER 1935
Un plébiscite rend la Sarre à l'Allemagne.

15 MARS 1935
Première violation du Traité de Versailles : rétablissement du service militaire obligatoire.

1936
Occupation militaire de la région rhénane, signature du pacte antikomintern avec le Japon.

12 MARS 1937
Invasion de l'Autriche et « Anschluss ».

MARS 1938
Déclenchement de la campagne contre la Tchécoslovaquie.

29 SEPTEMBRE 1938
Accord de Munich. Des troupes allemandes occupent le lendemain le pays des Sudètes

15 MARS 1939
Occupation de toute la Tchécoslovaquie et nomination d'un « Protecteur » allemand à Prague.

23 MARS 1939
Annexion de Memel.

22 JUILLET 1939
Déclenchement de la campagne pour Dantzig.

Hitler déclenche la tuerie mondiale

28 AOUT 1939
Signature du pacte de non-agression germano-soviétique.

1er SEPTEMBRE 1939
Agression allemande contre la Pologne. Hitler part sur le front et désigne pour lui succéder, au cas où il disparaîtrait, le maréchal d'Empire Gœring, ou à défaut de ce dernier, Rudolf Hess.

3 SEPTEMBRE 1939
Déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre.

9 AVRIL 1940
Invasion de la Norvège et du Danemark, puissances neutres.

9 MAI 1940
Invasion de la Belgique et de la Hollande, puissances neutres, et déclenchement de l'offensive allemande à l'Ouest.

25 OCTOBRE 1940
Entrevue de Montoire entre Hitler et Pétain.

6 AVRIL 1941
Les Allemands envahissent la Grèce et la Yougoslavie.

22 JUIN 1941
Dénonciation du pacte germano-soviétique et agression allemande contre l'U.R.S.S.

11 DECEMBRE 1941
L'Allemagne déclare la guerre aux Etats-Unis.

20 JUILLET 1944
Attentat contre Hitler à son Quartier Général.

1er MAI 1945
Mort d'Hitler ? Avènement de l'amiral Doenitz.

1940 : IL DANSE A RETHONDES **1945** : IL PLEURE SUR LES RUINES

A San-Francisco M. Bidault fait reconnaître LA FRANCE, lien naturel entre les autres "grands"

Tous les délégués acclament le nom du général de Gaulle

SAN-FRANCISCO, 2 mai. — A la séance plénière d'hier, M. Georges Bidault a défini la position de la France. Son exposé était attendu avec impatience. De nombreuses délégations se demandaient si la France se ferait le champion des petites nations ou se rangerait au côté des grandes. M. Bidault donna une réponse nette. Il déclara que, sans doute, il n'était pas convaincu que toute la place désirable ait été faite, aux Etats-Unis, à ce qu'on appelle les petites puissances, mais il affirma que « rien ne viendra, de la part du gouvernement français, qui

De notre envoyé spécial
Pierre DENOYER

puisse avoir pour résultat de compliquer l'action concertée en commun par les grandes puissances en cause ».

Il précisa qu'il est indispensable que se maintienne et se développe l'entente des cinq grandes puissances parmi lesquelles se compte la France. Il est ainsi désormais acquis que la France conjuguera son action à San-Francisco, comme ailleurs, avec celle des autres grands alliés, pourvu qu'eux-mêmes concertent leur politique avec elle.

Prête au sacrifice pour la sécurité de tous

En fait, jusqu'à présent, la délégation française avait été tenue relativement à l'écart des délibérations des quatre puissances invitantes. Le premier jour, M. Stettinius avait bien offert à M. Bidault de prendre la parole aussitôt après les quatre « grands ». C'était une invitation implicite à la France de se joindre à eux. Le préavis était trop court, et M. Bidault n'était pas prêt. Par ailleurs, il parut opportun au chef de la délégation française de prononcer son discours après qu'un grand nombre d'autres délégués auraient prononcé le leur. Depuis, la délégation française avait vécu dans un isolement relatif.

Tous les délégués ont acclamé le nom du général de Gaulle.

M. Bidault affirma que la France voulait concilier les exigences de son idéal avec les possibilités du réel et rehausser les deux principes fondamentaux de justice et de respect des lois internationales. Il se rallia au veto des grandes puissances au sein du Conseil de Sécurité et réclama la charte économique, réglant notamment la répartition des matières premières.

Mais l'assistance fut particulièrement frappée par les passages de son discours où il affirme que les nations doivent avant tout être « rassurées », qu'il faut apprécier exactement les besoins de sécurité des Etats-Unis, de l'Union soviétique et de l'Empire britannique, mais aussi ceux de la France, dont la frontière est sur les bords du Rhin. Enfin, on remarqua avec plaisir son assurance que la France est prête à faire tous les sacrifices de souveraineté reconnus nécessaires pour la sécurité collective et consentis en commun.

Il ressort nettement de la journée d'aujourd'hui que la France ne peut comme le champion sincère de la sécurité internationale. Il est à souhaiter qu'après l'exposé très clair de M. Bidault l'assemblée, qui piétine faute d'une direction suffisamment experte, reconnaîtra le rôle exceptionnel que la France est capable de jouer pour rapprocher les points de vue décidément divergents des Anglo-Saxons et des Russes

Lire page 2 l'article de PERTINAX

Le DANEMARK et la NORVÈGE *seraient évacués* par les forces allemandes

LA désignation de l'amiral Dœnitz comme successeur d'Hitler laisse supposer que l'AHemagne veut continuer la lutte. Dans l'ordre du jour qu'il a adressé à l'armée allemande, le nouveau chef du Reich a exprimé sa volonté de poursuivre la résistance. Mais la résistance organisée ne peut matériellement se prolonger au delà de quelques jours.

Les Allemands évacueraient le Danemark

On mande de Stockholm à l'agence Reuter que la flotte allemande réfugiée au Danemark a commencé à se rendre. Les marins allemands ont démonté les canons de leurs navires dans le port de Fredericia et les ont amenés à terre. Ils se sont ensuite rendus aux autorités danoises.

L'armée allemande continue à évacuer les villes de Seeland et du Jutland. Les villes récemment libérées sont : Hillerœd, Vordingborg et Praestoe.

On confirme à Stockholm que l'évacuation du Danemark par les troupes allemandes est en cours. Toutefois, la police allemande reste encore sur place.

Les forces qui se retirent sont concentrées en plusieurs points de l'île de Seeland, notamment à Naestvad, sur la ligne qui aboutit à Gedser, port d'où part le ferry-boat allemand de Warnemunde.

Certains éléments de la Wehrmacht préfèrent se réfugier en Suède, plutôt que de se conformer à l'ordre d'évacuation. C'est ainsi que deux avions allemands venant du Jutland ont atterri hier matin en Suède, où équipages et passagers ont demandé à être internés.

En ce qui concerne le Jutland, on ne sait toujours pas si l'évacuation de cette province est en voie d'exécution.

...et la Norvège

On mande également de Stockholm à l'agence Reuter que le ministre d'Allemagne à Copenhague et les représentants de Quisling se seraient mis d'accord au sujet de l'évacuation de la Norvège par les Allemands.

Toutefois, le poste de Radio-Oslo a diffusé un ordre du jour du commandant en chef des forces allemandes en Norvège donnant l'ordre aux troupes allemandes de combattre jusqu'au bout et de continuer à monter la garde dans le nord.

Toute résistance a cessé dans l'île d'Oléron

Les derniers résistants de l'île d'Oléron se sont rendus dans la nuit du 1er au 2 mai.

3 SUITE PAGE 2

"Comment j'ai exécuté MUSSOLINI"

par le partisan italien LUIGI CLERICI

Les corps du Duce et de Clara Petacchi, exposés place Loreto, à Milan, le dimanche 29 avril, à 7 h. 30. (Photo Verdier-Laloz. EXCLUSIVITE « FRANCE-SOIR ».)

MILAN, 2 mai. — Le journal communiste de Milan « Unita » publie une interview d'un partisan italien appartenant à la 52e brigade Luigi Clerici et que ses chefs ont chargé de la mission d'exécuter Mussolini.

— L'ex-Duce et sa maîtresse Petacci se trouvaient dans une ferme en ruines, gardés par deux partisans, a déclaré le soldat. Je pénétrai dans la maison et je trouvai Mussolini pâle comme un linge, les yeux exorbités. Il donnait l'impression d'un homme fini.

— Que venez-vous faire ici ? me demanda-t-il.

— Je viens pour vous libérer, répondis-je.

— Vraiment ? dit-il. Alors dépêchez-vous, il n'y a pas un instant à perdre.

— Etes-vous armé ? lui demandais-je.

— Non, répondit le Duce, et il se dirigea vers la sortie.

Arrivé au seuil, il s'arrêta et me désigna du doigt sa maîtresse. Celle-ci, apparemment, ne se rendait pas compte de ce qui se passait et rassemblait à la hâte ses objets personnels.

— Vite, vite, lui dit Mussolini, en trépignant d'impatience.

La Petacci prit alors le bras de l'ex-dictateur et nous empruntâme, le petit sentier qui conduit à la route où une automobile nous attendait.

Espérant que je pourrais obtenir de lui des précisions sur l'endroit où se cache son fils Vittorio, je lui dis que celui-ci venait d'être libéré. Mais Mussolini se contenta de me remercier et n'ajouta rien. Puis il me demanda ce qu'étaient devenus ses ministres Pavolini et Mezzomma.

Quand nous arrivâmes à la voiture, Mussolini semblait tout confus de se sentir libre. Nous continuâmes à avancer jusqu'à l'endroit où le mur formait un renfoncement. A ce moment je crus entendre quelque bruit et je lui dis de ne pas bouger. Mussolini obéit en se dissimulant dans le renfoncement : il semblait avoir complètement perdu la maîtrise de lui-même. Il se penchait sur le petit mur, la Petacci à ses côtés.

Il y eut un silence.

Alors je lui lus l'acte d'exécution. Mussolini sembla foudroyé. Sa maîtresse l'étreignit et se mit à crier : « Non, non, tu ne dois pas mourir ». Je lui ordonnai de s'éloigner et à trois pas de distance, je fis feu à cinq reprises sur lui. Mussolini tomba sur ses genoux, la tête légèrement inclinée sur la poitrine. Puis vint le tour de la Petacci. Justice était faite.

Le général BRIDOUX arrêté à Annemasse

Le général Bridoux, secrétaire d'Etat à la Défense nationale depuis avril 1942, qui avait gagné l'Allemagne, a obtenu l'autorisation de traverser la Suisse et s'est présenté à la frontière française, à Annemasse, où il a été mis en état d'arrestation.

La police le conduit actuellement aux Paris afin de l'incarcérer à Fresnes.

D'autre part, la radio de Moscou annonce, de nouveau, que Pierre Laval et Jean Luchaire sont tombés aux mains de la résistance havaroise.

Le Gouvernement *serait remanié*

De hautes personnalités déportées entreraient dans le Conseil

Les résultats des élections municipales entraîneront, inévitablement, un remaniement ministériel. Toutefois, on croit savoir qu'aucune modification ne sera envisagée avant le second tour. D'autre part, il faudra compter surtout avec le retour des hautes personnalités politiques qui ont été déportées en Allemagne.

Le Chef du gouvernement tiendra à recueillir leur avis avant de procéder à un changement quelconque. Son intention serait, d'ailleurs, d'offrir à certains d'entre eux des postes importants dans la nouvelle équipe ministérielle.

(Lire en deuxième page les résultats des élections municipales.)

VICTOIRE RÉPUBLICAINE

EN dépit des phrases embarrassées de certains commentateurs réactionnaires, le sens de la consultation populaire de dimanche a été parfaitement clair. La France a manifesté de façon massive son attachement aux principes républicains et démocratiques. Elle a manifesté également, au sortir de cette lutte gigantesque de la dernière guerre mondiale, sa fidélité à l'esprit de la Résistance. L'immense majorité des élus du premier tour et des élus probables du deuxième tour se réclame, en effet, du programme du Conseil National de la Résistance.

Un des faits les plus marquants du scrutin est l'amenuisement des formations conservatrices et même du parti radical-socialiste. Si les socialistes maintiennent à peu près dans l'ensemble leurs positions, les communistes, au moment même où par coïncidence symbolique l'armée rouge remporte d'éclatants succès, ont réussi grâce à leur puissante organisation à enregistrer des gains importants. A noter également l'apparition en bonne place d'un mouvement très récent : le Mouvement Républicain Populaire, d'apparentement catholique, mais dont l'orientation politique gagnerait à être précisée plus clairement. Enfin, les Mouvements de Résistance, là où ils se sont présentés seuls, ont fait bonne figure ; et à Paris, malgré un grand dénûment de moyens matériels et l'isolationisme pratiqué à leur égard par certains, ils enlèvent 10 % des sièges, un peu moins que les socialistes, un peu plus que les radicaux.

C'est maintenant au chef du gouvernement qu'il appartient de tirer les conséquences du vote qu'il avait, avec raison, voulu attendre, pour connaître les véritables sentiments du pays. Nous lui demandons de le faire avec d'autant plus de confiance que si le scrutin a été conforme à l'esprit du programme du C. N. R., il ne l'a pas moins été à l'orientation des discours de Londres et d'Alger par lesquels de Gaulle annonçait au pays « un régime économique et social tel qu'aucun monopole et aucune coalition ne puissent peser sur l'Etat ni régir le sort des individus, où par conséquent les principales sources de la richesse commune soient ou bien administrées ou bien contrôlées par la nation » (discours du 20 avril 1943).

Ce n'est pas un parti ou même plusieurs partis, c'est la nation tout entière, qui mandats de Gaulle pour donner le signal : « En avant pour la IVe République ! »

J.-D. JURGENSEN.

Mme COLETTE ÉLUE à l'Académie Goncourt

Les membres de l'Académie Goncourt se sont réunis en un déjeuner traditionnel dans un restaurant de la place Gaillon pour procéder à l'élection d'un académicien au fauteuil laissé vacant par M. Jean [illegible] « démissionnaire ».

Etaient [illegible] Roland [illegible] Descaves. A l'[illegible] sents [illegible] élue.

L'A[illegible] suite [illegible] reau.

M. [illegible] dent [illegible] présid[illegible] M. F[illegible]

Mme [illegible] élue [illegible] mière [illegible] de M[illegible]

PERTINAX nous mande

LES ALLIÉS ne traiteront pas avec Himmler

[Ce câble a été expédié avant l'annonce de la mort d'Hitler. Cet événement ne lui enlève rien de son actualité.]

WASHINGTON, 1er mai (via Radio-France). — D'après des observateurs compétents, les Alliés n'ont pas intérêt à obtenir la signature d'une autorité politique allemande quelconque au bas d'un acte de capitulation. L'essentiel, c'est que les généraux allemands exerçant le commandement en Allemagne du Nord, en Allemagne du Sud, en Norvège, en Italie septentrionale donnent à leurs troupes l'ordre de cesser le feu.

Il faut donc s'attendre que les forces armées du Reich se rendent par théâtre d'opérations et les unes après les autres. Ainsi apparaît peut-être le but que semble poursuivre le comte Bernadotte dans son va-et-vient entre la Suède et l'Allemagne.

Himmler lui-même n'a sans doute rien à livrer : ce qui reste de Wehrmacht ne lui obéirait pas. Et comment les Alliés pourraient-ils traiter — même dans les termes d'une capitulation inconditionnelle — avec un homme inscrit sur la liste des criminels de guerre, à l'une des premières places ?

Vers le milieu du mois ?

D'après une anticipation assez plausible, le processus de reddition pourrait s'achever vers le milieu du mois. Selon toute apparence, l'armée allemande d'Italie sera la première à déposer les armes. Il n'en subsiste plus à l'heure actuelle qu'un petit nombre de divisions engagées au nord de Venise. Quand il a lancé son offensive, il y a peu de semaines, le maréchal sir Harold Alexander ne disposait pas d'effectifs supérieurs à ceux de l'ennemi. Mais il bénéficiait d'une grande prépondérance de matériel.

Presque seuls restent à la disposition de la Wehrmacht les stocks accumulés en Bohême et les communications sont mauvaises. L'aviation allemande a pour ainsi dire disparu du ciel. Le déficit des pilotes excède de beaucoup celui des appareils. La plupart des contingents aériens, de même que les marins de la flotte, font maintenant le coup de feu avec l'infanterie. On peut dire qu'en trois semaines, les 27 divisions allemandes d'Italie,, privées de ravitaillement, ont été détruites ou dispersées.

L'avance des Alliés anglo-américains vers le fond de l'Adriatique fait mûrir le problème de Trieste et de Pola ,dont il a été parlé à plusieurs reprises dans cette correspondance. Par Trieste, par la Vénétie Julienne, passeront les lignes de communications des corps américain et anglais occupant la Bavière et l'Autriche. Tout l'effort du maréchal Tito tend à y mettre les Anglais devant le fait accompli d'une prise de possession yougoslave, préliminaire de l'annexion.

« Période d'après reddition »

Quand les quatre ou cinq blocs de Wehrmacht encore dans la lutte s'en seront retirés, les Alliés feront connaître par proclamation la fin des hostilités et le commencement de ce qu'on appelle officiellement la « post surrender period » (période d'après reddition). Il leur incombera de gouverner le Reich. Ceux qui résisteront ne seront plus que des rebelles.

Copyright by Pertinax and France-soir.

Après la mort d'HITLER

L'ordre du jour de DŒNITZ

SUITE 1

tous les services des ... armées allemandes, avec la volonté de poursuivre la lutte contre le bolchevisme, jusqu'à ce que les armées combattantes et des centaines de milliers de familles allemandes de l'est soient préservées de l'esclavage et de la destruction.

Contre les Anglais et les Américains, je poursuivrai la lutte aussi longtemps qu'ils nous empêcheront de lutter contre le bolchevisme. La situation exige de vous, qui avez déjà accompli tant d'exploits historiques et qui reuhaitez la fin de la guerre, de nouveaux efforts. J'exige de vous la discipline et l'obéissance.

Le chaos et l'anéantissement ne peuvent être évités que si vous exécutez mes ordres sans réserve. Celui qui recule devant son devoir est un lâche et un traître, car il livre ainsi les femmes et les enfants allemands à la mort ou à l'esclavage. Le serment de fidélité que vous avez prêté au Fuehrer vous le devez maintenant à moi, le successeur désigné du Fuehrer.

Soldats allemands, faites votre devoir, la vie même de notre peuple est en danger !

L'annonce de la mort d'Hitler fut précédée à la radio de Hambourg par de la musique wagnérienne et, en particulier, par le Crépuscule des Dieux. Puis, suivit l'annonce qu'une importante déclaration allait être faite. Vint ensuite la septième symphonie de Bruckner. Enfin, ce fut l'annonce de la mort d'Hitler.

Pendant ce temps, la radio du sud de l'Allemagne donnait de la musique légère.

Crépuscule hitlérien

SUITE 2

l'armée, mais l'esprit de la révolution nationale-socialiste et que, pour cela, il était nécessaire de poursuivre la résistance jusqu'au bout.

Le maréchal von Rundstedt fut mis à l'écart et remplacé, sur le front occidental, par deux chefs : von Busch, au nord, et Kesselring au sud, qui s'engagèrent à ne point capituler. Depuis lors, les dirigeants nazis multiplient les proclamations pour donner un air de légende aux convulsions finales. C'est ainsi qu'Hitler prit personnellement la direction des troupes défendant Berlin. Cela ne change pas le sort de cette capitale qui n'est plus qu'un monceau de ruines fumantes, mais on remarquera que jusqu'au bout le Führer se présente comme le défenseur de l'Europe contre ce qu'il appelle le bolchevisme. Cette cause suprême ne réussit d'ailleurs pas à galvaniser ses compatriotes. Tandis que les civils guettent avec impatience le moment de hisser des drapeaux blancs, on signale des désertions de plus en plus nombreuses dans les rangs de la Wehrmacht.

Le Troisième Reich est en pleine dissolution, militaire et économique. Il y a seize ans, Hitler entra comme septième membre du « Parti ouvrier » qui s'est créé à Munich. C'est dans une petite brasserie de cette ville que naquit le national-socialisme. Et, par un saisissant retour, c'est dans cette contrée qu'il va disparaître.

Comme au début de sa carrière, Hitler s'est finalement retrouvé seul avec une poignée de fidèles. Il a non seulement perdu l'Europe, dont il occupe la plus grande partie. Il a aussi perdu son propre pays.

Et l'histoire montrera que cette terrifiante déchéance est due au fait qu'il n'a cessé d'être l'homme d'un parti et d'une révolution et qu'il lui manquait les qualités essentielles du véritable homme d'Etat.

René PAYOT.

(Copyright by France-soir

Manifestation républicaine du 1er mai à Paris

Pour célébrer le 1er mai, fête du travail, le peuple de Paris a défilé hier pendant plus de six heures de la Bastille à la Nation. En tête de cet immense cortège figuraient notamment le bureau de la C.G.T., le Comité central du parti communiste et le Comité directeur du parti socialiste. Ci-dessus, la foule rassemblée place de la Nation écoute les discours qui ont été prononcés par MM. Monmousseau, Henaff, Neumeyer, Mme Maria Couette et M. Marcel Cachin. (C.P. 3556.)

Léon BLUM libéré par l'armée PATTON

Des forces avancées de la 3e armée américaine ont rejoint un groupe d'Allemands poussant devant eux des prisonniers politiques de marque, dont M. Léon Blum. Il a été délivré sur-le-champ.

⁂

C'est lors de son passage à Moscou, que le président Herriot a reçu la nouvelle de sa réélection triomphale à Lyon. M. Herriot rentrera en France la semaine prochaine.

⁂

MM. Yvon Delbos et Ybarnegaray, anciens ministres, ont été libérés par la 7e armée américaine, près de Sussen en même temps que les généraux Laure, Faucher, Houdemon, Bouche, Genet, Bourget et René des Manes.

⁂

2.500.000 déportés et prisonniers de guerre ont été libérés jusqu'à présent. 40 % sont Russes, 25 % Français, 15 % Polonais, 4 % Belges, 4 % Hollandais et 8 % Italiens. Le reste est composé de Tchèques et de Yougoslaves.

⁂

Depuis lundi, sont arrivés à Paris : 1.670 déportés, dont 545 de Buchenwald, 2.179 prisonniers et 330 travailleurs.

⁂

Près de 2.000 femmes françaises du camp de Ravensbruck se trouvent parmi les 15.000 civils sauvés par le comte Bernadotte, à la suite de ses entrevues avec Himmler.

⁂

Le « Journal officiel » publie une ordonnance relative à la réintégration et au remploi des prisonniers, déportés et démobilisés.

EN ITALIE LES ALLIÉS progressent vers le Brenner

SUITE 3

Dans le nord de l'Italie, les 5e et 8e armées se dirigent vers Trente et le col du Brenner. La résistance des forces allemandes au nord du lac de Garde est acharnée en vue de garder ouverte la voie de retraite. Au nord de Milan, les Alliés ont atteint la ligne du Ticino.

Débarquement allié au sud de Rangoon

Les forces alliées ont effectué un débarquement de part et d'autre de la rivière Rangoon, au sud de la ville de Rangoon.

Des troupes avaient déjà été parachutées hier dans cette région.

Nouveau débarquement américain dans les Philippines

Selon un correspondant de guerre américain à Manille, les troupes américaines ont débarqué dans l'île de Bonono, de l'archipel des Soulon, et se sont emparées de la ville de Songa-Songa.

Jean REMY.

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DE PARIS

1er SECTEUR (14 sièges)

(5e, 13e, 14e arrondissements)

Elus en 1935 (13) : 3 Alliance Démocratique, 1 Rép. de Gauche, 1 Rad. Soc., 3 Rép. Soc., 1 Bloc Ouv. Pays. et 4 Communistes.

Elus en 1945

(Quotient 13.376)

UNION REPUBLICAINE ANTIFASCISTE (Com.) : moyenne 67.805. — 5 élus : MM. Paul LANGEVIN, Léon MAUVAIS, Mme Maria RABATE, MM. Auguste LUNASSON, Robert FRANCOTTE.

LISTE DEMOCRATE D'ACTION SOCIALE (Modéré) : moyenne 50.120. — 4 élus : MM. Jean Marin, Marc GERBER, Mme LAMBLIN, M. Hubert FRANGEY.

LISTE SOCIALISTE S.F.I.O. : moyenne 21.520. — 2 élus : MM. Paul RIVET, Maurice PRESSOUTRE.

UNION REPUBLICAINE NATIONALE ET DEMOCRATIQUE (Modéré) : moyenne 21.239. — 2 élus : MM. Louis ROLLIN, François LATOUR.

ACTION NATIONALE (Modéré) : moyenne 6.742. — 1 élu : M. Paul FLEUROT.

Ont obtenu : Liste d'Union de la Résistance, moyen. : 6.393 ; Liste radicale-socialiste : 4.780 ; Rénovation Républicaine et Action populaire : 3.246 ; Ferdinand Lop : 0.

2e SECTEUR (14 sièges)

(6e, 7e, 15e arrondissements)

Elus en 1935, 14 : 1 U.R.D., 6 All. Dém., 2 Dém. Pop., 1 Rép. de Gauche, 1 Rad. Ind., 1 Rad.-Soc., 1 S.F.I.O., 1 B.O.P.

Elus en 1945

(Quotient 13.253)

U.P.R.A. (com.) : moyenne : 44.046. 3 élus : MM. Henri GOURDEAU, Georges DEMEURE, Pierre BOUQUES.

FED. REP. (mod.) : moyenne : 39.589. 3 élus : MM. Frédéric DUPONT, Maurice LANCRENON, André WATELET.

DEM. POPUL. : moyenne : 31.834. — 2 élus : MM. Jean CAYEUX, Robert de LARMINAT.

S.F.I.O. : moyenne : 38.590. — 2 élus : MM. René MENUET, Henri VERGNOLLES.

RESISTANCE : moyenne : 15.737. — Elue : Mme LEFAUCHEUX.

RAD.-SOC. : moyenne : 9.542. — Un élu : M. ASTIER.

U.R.A.S. (mod.) : moyenne : 8.082. — Un élu : M. LEFEVRE-FONTALIS.

UNION REP. (mod.) : moyenne : 7.667. — Un élu : M. VOISIN.

Ont obtenu : Parti de Rénovation Républicaine, 2.463 ; Vieux Parti Socialiste, 2.017 ; Parti Socialiste Chrétien, 530.

3e SECTEUR (16 sièges)

8e, 16e et 17e arrondissements

Les résultats définitifs pour le 3e secteur ne sont pas encore parvenus. Cependant, nous croyons savoir que parmi les élus certains figurent :

FED. REP. : MM. DE FONTENAY, Joseph DENAIS, Fernand LAURENT.

U.P.R.A. (com.) : M. CARREL, Mme MOQUET.

DEM. POP. : M. DE MAUDUIT.

4e SECTEUR (14 sièges)

(1er, 2e, 9e et 18e arrondissements)

Elus en 1935, 19 : 9 U.R.D., 3 Rép. de G., 1 Rad. Ind., 1 Rad.-Soc., 3 B. O.P., 2 All. Dém. et 1 Communiste.

Elus en 1945

(Quotient 13.716)

U.P.R.A., moy. 58.737. — 4 élus : MM. Gaston AUGUET, Pierre DELON, Marius BUISSON et SAUVAGE.

S.F.I.O., moy. 23.871. — 2 élus : MM. Gaston GEVAUDAN et André JOUBLOT.

R. B. RECONCILIATION NAT. (mod.), moy. 27.095. — 2 élus : TORCHAUSSE et Henri-Marcel JOUY.

RESISTANCE, moy. 22.241. — 2 élus : Léon HAMON et Roger DUSSAULX.

DEM. POP., moy. 21.208. — 2 élus : René BERTHIER et Pierre CORVAL.

U.F.R. (mod.), moy. 12.348. — 1 élu : PANHALEUX.

U.D.S. (mod.), moy. 10.242. — 1 élu : René MARCHAND.

5e SECTEUR (15 sièges)

3e, 4e, 10e et 11e arrondissements

Elus en 1935 (17) : 5 All. Dém., 3 Rép. de G., 3 Rad. Ind., 1 Rad. Soc., 1 Rép. Soc., 2 S.F.I.O., 1 Soc. Fr. 1 Communiste.

Elus en 1945

(Quotient 12.725)

U.P.R.A. (comm.) : COGNIOT, RIGAL, BAUDOIN, BERLEMONT et Mme MUGNIER.

S.F.I.O. : PRIOU.

Résistance : Robert SALMON et Mme RICHARD.

M.R.P. : Max ANDRE et TEDJEN.

Féd. Rép. : CONTENOT et FIQUET.

Rad.-Soc. : SATRAGNE.

A.M.R. (mod.) : MOUTON.

Rép. Soc. (mod.) : SUSSET.

6e SECTEUR (17 sièges)

(12e, 19e et 20e arrondissements)

Elus en 1935, 13 : 1 All. Dém., 1 Rad. Ind., 1 Rép. Soc., 2 B.O.P., 2 S.F.I.O., 4 Soc. Fr. et 2 Communistes).

Elus en 1945

(Quotient 12.713)

U.P.R.A. (com.), moy. 80.521. — 7 élus : Raymond BOSSUS, Auguste TOUCHARD, Emmanuel FLEURY, Mme Madeleine MARZIN, M. Robert MENSION, Jean THOMASSON et René LAIGNEL.

S.F.I.O., moy. 32.614. — 3 élus : MM. LE TROQUER, Xavier PELADAN, Henri BILLEBAUT.

Rém. Pop., moy. 29.842. — 2 élus : MM. Paul VERNEYRAS et André FOSSET.

RESISTANCE, moy. 24.762. — 2 élus : MM. JURGENSEN et André THIRION.

RETOUR AUX LIBERTES REPUBLICAINES (mod.), moy. 16.320. — 1 élu : M. Jean GROUSSEAUD.

Rad.-Soc., moy. 10.970. — 1 élu : M. André MIROT.

RECONCILIATION NATIONALE (modéré), moy. 7.357. — 1 élu : M. Eugène FIANCETTE.

Conseillers de 1935 réélus

1er secteur : MM. Léon MAUVAIS (communiste) ; François LATOUR (modéré).

2e secteur : M. Frédéric DUPONT (modéré).

3e secteur : MM. FONTENAY, FERNAND-LAURENT.

4e secteur : MM. Gaston AUGUET (communiste) ; TORCHAUSSEE (modéré) ; René MARCHAND (modéré).

5e secteur : René BERTHIER (démoc. populaire) ; Georges CONTENOT (modéré) ; FIQUET (modéré) ; SATRAGNE (rad.-soc.) ; SUSSET (rép. soc.).

6e secteur : MM. Raymond BOSSUS (communiste) ; Emmanuel FLEURY (communiste) ; LE TROCQUER (S. F. I. O.) ; FIANCETTE (modéré).

Femmes élues à Paris en 1945

1er secteur : Maria RABATE (Mme Bernuchon), communiste ; Mme LAMBLIN (modérée).

2e secteur : Mme LEFAUCHEUX (Résistance).

3e secteur : Mme MOQUET (communiste).

3e secteur : Mme MAGNIER (communiste) ; Mme Marthe RICHARD (résistance) aviatrice et agent du 2e bureau pendant la guerre 1914-18.

6e secteur : Mme Madeleine MARZIN (communiste).

Ces femmes, durant l'occupation, ont toutes milité dans les rangs de la Résistance, ou sont mères ou épouses de victimes des nazis.

★

NE PAS CONFONDRE

Les partis de « Rénovation Républicaine » et de « Regroupement Républicain » nous font savoir, l'un et l'autre, qu'ils n'ont rien de commun.

Ce qu'on dit de la mort d'Hitler

STOCKHOLM : Hitler « rappelé au diable ».

Le « Dagens Nyheter » consacre à la mort d'Hitler son éditorial intitulé : « Une joyeuse nouvelle ». On y lit notamment : Un esprit diabolique est retourné d'où il venait. Les malédictions de millions d'êtres le suivront ».

MOSCOU : « C'est peut-être un subterfuge ».

La radio soviétique suggère ce matin que l'annonce de la mort d'Hitler peut être un subterfuge qui lui permettrait de disparaître de la scène pour entreprendre une lutte souterraine.

LONDRES : « La dépouille doit être identifiée ».

Le « coup de théâtre » de la mort du Führer est trop dans la tradition de la mise en scène nazie pour n'avoir pas inspiré quelque méfiance aux milieux officiels. Dans ce cas, cependant, estime-t-on à Londres, l'énorme publicité faite à la mort du Führer s'expliquerait mal. Il est probable, toutefois, que les Alliés exigeront, après la capitulation allemande, d'être mis en présence de la dépouille pour procéder à une identification certaine.

WASHINGTON : Le président Truman sourit.

Le président Truman a appris la mort d'Hitler alors qu'il était en conférence avec le général Marshall, chef d'état-major américain. Un quart d'heure plus tard, le visage souriant, il quitta la Maison-Blanche.

Le public américain a accueilli la nouvelle avec scepticisme.

Rapports téléphoniques permanents entre CHURCHILL-EDEN TRUMAN-STALINE

LONDRES, 2 mai. — Le téléphone intercontinental fonctionne actuellement de façon permanente pour relier les grands chefs d'Etat alliés...

MM. Churchill et Eden, actuellement à San-Francisco, ont eu une longue conversation téléphonique et le Premier britannique est, en outre, demeuré toute la journée en communication avec le président Truman et le maréchal Staline.

Les prisonniers allemands ont appris, impassibles la mort d'Hitler

AVEC LA IIe ARMEE BRITANNIQUE, 2 mai (D'un correspondant de guerre de l'agence Reuter.) — Les prisonniers allemands, qui ont appris la mort d'Hitler, sont restés muets et impassibles, les yeux secs. Quant aux soldats alliés, ils ont accueilli la nouvelle avec une grande joie et l'ont fait suivre de force libations.

AINSI VA LE MONDE

EN FRANCE

LES LETTRES ET CARTES NON ILLUSTREES pourront être échangées avec le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et Belfort, à partir du 3 mai.

A L'ETRANGER

L'AMIRAL HORTHY, ancien régent de Hongrie, déporté par les Allemands lorsqu'il tenta de signer un armistice avec les Alliés, a été découvert par les Américains près d'Amersee, ainsi que sa famille. Il a été interné. On sait que Horthy figure sur la liste yougoslave des criminels de guerre.

BERLIN ET MOSCOU ont été reliés par une ligne téléphonique.

« **LE JAPON A PROPOSE LA PAIX** à la Chine à plusieurs reprises », a déclaré M. Soong, ministre des Affaires étrangères de Chine. Pour toute réponse, la Chine a invité le Japon à s'adresser à l'ensemble des Nations unies.

L'AMIRAL DŒNITZ a nommé comme ministre allemand des Affaires étrangères le comte Schwerin von Krosigk, ancien ministre des Finances d'Hitler.

LE FELD-MARÉCHAL LIST a été découvert dans sa maison à Garmisch-Palenkirchen, et le feld-maréchal Ritter von Leeb a été appréhendé près de Fussen, alors qu'il travaillait dans son jardin.

LE ROI CHRISTIAN est arrivé à Copenhague.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE REDON

1. Tara Williams 111 ..... G. 37
   — Al. Tamberi ..... P. 17
2. Tara Otzi 107 W. Guilliaems.. P. 34
3. Tyrolienne D 106 Dumontier.. P. 36

Non placés : 101, 102, 103, 104, 105, 108, 109, 110, 112, 113.

PRIX DE CORDAMAIS

1. Shic Type 208 ..... G. 23
   — A. Forcinal ..... P. 15
2. Si Tu Veux 201 A. Choisselet.. P. 23
3. Sidi Okba 205 R. Fortin..... P. 37

Non placés : 202, 203, 204, 206, 207, 209, 211, 212, 214.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 100 gr. aux J3 — 50 gr. aux autres catégories contre GC mai.

REGIMES DIABETIQUES. — Rations servies en beurre contre tickets spéciaux — Régime 4, surallmentation et femmes enceintes : supplément en saindoux.

MARGARINE. — 200 gr. contre validité des tickets-chiffres de 5, 10 et 25 gr. et le GA de mai (valeur 100 grammes).

LEGUMES SECS. — 250 gr. contre DE mai.

BOURSE DE PARIS MERCREDI 2 MAI

Violent recul de toute la cote. Les internationales offrent cependant un peu plus de résistance que les valeurs françaises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 80	100 85	Rhône-Poulenc	3.050	2 960
3 % Amortiss.	103 50	102 50	Saint-Gobain	6.830	
3 % 1945 amort.	100 70	100 70	Pont du Rosario	19 825	19.000
5 % 1920	150 75	150 75	Quilmes	26.500	25.500
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 225	4 195
3 % 1942	99 10	98 60	Pont-a-Mousson	7.500	7 100
Banque de France	27 525	27.200	Lyonnaise Eaux	1 630	1 500
Banque de Paris	1.705	1.595	Transatlantique	390	380
Crédit Lyonnais	2.115	2.010	Charb. Turkin	6 000	5 700
Suez	52.000	51.200	Mokta-el-Hadid	16 400	16 000
— civile	16.800	16.550	Dist. Indochine	1 030	998
Métro	1.375	1 350	Say	1.180	1 050
Shanghaï	1.705	1.670	Sucr. Coloniales	1.650	1.560
C. P. D. E.	1.800	1.725	Pollet et Chausson	5 635	5.405
Cie Gle d'Elect.	3.748	3.600	Hévéas	1 093	
Thomson	740	680	Canadian Pacific	1.130	1 100
Forges N.-Est	1.425	1 325	Central Mining	7 380	7 350
Courrières	590	540	Gdulé	2 900	2.805
Lens	740	705	Rio Tinto	5 060	5.000
Nickel	3.465	3.350	Azote	4 175	4 075
Pennarroya	1.075	1.000	Royal Dutch	14.700	14.425
Fcs des Pétroles	2.860	2.750	H. V. A.	95.560	93.300
Gafsa	3.875	3 850	Nestlé	41 750	41.775
Air Liquide	3.050	2 925	De Beers	5 100	5 075
Ugine	3.320	3 330	— prct.	5 750	5 700
Kuhlmann	2.100	2 040	Shell	1 825	1 775
Peerlney	2.800	2.500	U. M. Ht-Katanga	1.780	

France-soir 6e ÉDITION Sports 6e ÉDITION France-soir

Grâce à France-Angleterre de football la France recevra six camions de ravitaillement

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

LONDRES, 2 mai. — M. Rous, secrétaire général de la Fédération anglaise, prépare dès maintenant le France-Angleterre du 26 mai qui aura pour théâtre Wembley et veut lui donner un faste inaccoutumé pour une rencontre internationale.

— Leurs Majestés le roi et la reine Elizabeth, les princesses royales, MM. Churchill et Eden, ainsi que le général Koenig, seront invités à l'honorer de leur présence, nous a dit M. Rous à son bureau de la Lancaster Gate.

« Vous savez que la rencontre aura lieu au profit des œuvres de bienfaisance franco-anglaises. Comme nous comptons sur 90.000 à

L'U.R.S.S. jouera l'Angleterre à Wembley au début de l'automne.

100.000 spectateurs qui produiront une recette de 17.000 à 18.000 livres (3.600.000 francs), nous achèterons pour la France, avec la part qui lui revient, six camions remplis de ravitaillement.

Le général Delmas a été reçu membre du club de Blackheath avec lequel il espère pouvoir jouer plusieurs matches en Angleterre la saison prochaine.

BATTAGLIA : 8 m. 45 s. 9/10 !

MONACO, 2 mai. — L'espoir monégasque Battaglia a confirmé son excellente forme actuelle en gagnant un 3.000 m. sur le stade Louis II de Monaco dans le temps excellent de 8 m. 45 s. 9/10, record officieux de Provence. (Les chronométreurs officiels faisaient défaut.)

Avogrado, second, réussit pour sa part 8 m. 52 s 1/10, record officieux de Dauphine - Savoie, battant Bouguaud (U.S. Métro), Braillon (Loches), Marie (Aix), Piesset (Loches), Bourdet (U.S. Métro), etc.

Les trois buts de Simonyi

Le Red Star est fatigué, il l'a prouvé dimanche contre Reims. Hier, pourtant, il s'est accroché avec tant de cœur qu'il a obtenu une victoire méritée. Par trois buts à un. L'Excelsior, son adversaire, était privé de son animateur Hilti. L'équipe s'en ressentit et notamment l'attaque qui, bien trop jeune pour inquiéter des hommes rudes comme Nuevo et Bican, fut heureux de marquer un but.

Le Red Star, malgre ses faiblesses, possédait deux hommes qui lui assurèrent la victoire. Vous avez deviné qui ? Aston et Simonyi. Fred se dépensa sans compter, Simonyi réussit le « coup du chapeau » en marquant trois fois. Et puis il y eut aussi Garnier, au cœur généreux, sur qui Gomez, le lymphatique, devrait bien prendre exemple.

R. C.

*Red Star b. Excelsior. 3-1
*Marseille b. Alès.... 3-0
*Lyon b. Toulouse..... 8-2

Pas question de « pros » après la guerre

(De notre envoyé spécial (Maurice Blein)

LONDRES, 2 mai. — Interroges, les dirigeants de la Rugby Union ont précisé qu'il était évident qu'après la guerre aucun rugbyman ayant joué comme « pro » ne serait admis à disputer les rencontres franco-britanniques.

La France B pour le Luxembourg

Les passeports pour l'équipe de France B qui jouera contre le Luxembourg le 27, ont été demandés au nom de vingt et un joueurs.

Domingo ; Marche, Grillon ; Amar, Braun, Beiver ; Flamion, Chauvin, Bongiorni, Firoud, Jacques.

Soldat Huguet à l'honneur

La performance de « Mau » Huguet fut aussi remarquable : n'est-il pas, actuellement, mobilisé dans le génie, à Libourne ? Le manque d'entraînement lui valut quelques crampes, mais, à l'energie, il arracha la deuxième place à Massal, qu'il lâcha en fin de parcours.

Dommage qu'après sa victoire ratée du Critérium National, le petit maçon toulousain n'ait pas eu l'occasion de confirmer cette performance. Son bénévolant forfait de Paris-Tours, la décision de l'U. V. I. supprimant le Grand Prix du Printemps et des épreuves qualificatives pour le Championnat, diminuent ses chances.

Nous aimerions le voir dans un Tour de France !

L'équipe Grauss-Prat, reconstituée pour un jour, a enlevé l'omnium et l'américaine, à Limoges, en battant Guy Lapébie-Giorgetti et Landrieux-Le Bouich, deux autres équipes retrouvées.

HUGUET second de CAMELLINI aurait son mot à dire dans le "Tour"

(De notre envoyé special A. BAKER D'ISY)

LIMOGES, 2 mai. — Nous avions remarqué, dans Paris-Tours, la belle tenue du jeune Toulousain Massal, qui termine dans le peloton de tête au premiere grande course sur les rives du Cher.

Nous l'avons retrouvé, aujourd'hui, parmi les meilleurs de ce Circuit du Limousin qui, organisé par la « Marseillaise du Centre », sous le patronage du M.L.N., a permis un parfait classement des grimpeurs.

Que Camellini ait gagné, cela ne saurait surprendre. Le vainqueur du Grand Prix du Printemps a retrouvé, sur les routes de la Corrèze et de la Haute-Vienne, un parcours à sa convenance et il s'en alla quand il le voulut, dans les côtes.

Sa première attaque, à la sortie de Brive, avait laissé à ses côtes Huguet et Massal. Un dernier coup de reins, à vingt kilomètres de l'arrivée, dans une côte à 15 %, liquida ces deux derniers. Et ce fut le Camellini des grands jours, ne se déhanchant pas, n'agitant pas les bras, qui l'emporta.

Huguet, qui avait pris la seconde place, a été rejoint par Massal, qui a terminé à la troisième place, devant Bidot, Lapébie, Le Bouich, Landrieux, Giorgetti, Grauss, Prat, Lamiable, Lapébie-Guy, Bonnaventure, Bonnet, Bonnaventure, Bonnet, Bonnaventure, Bonnet